

Prochainement

FECHAL - Festival de cinéma hispano-américain et lusophone

Sorda

Eva Libertad García

Sourde de naissance, Angela attend son premier enfant. Malgré le soutien de son compagnon, elle s'inquiète : saura-t-elle créer un lien avec sa fille ? Comment apprendre à devenir mère dans un monde qui oublie souvent d'inclure ceux qui n'entendent pas ?



lundi 16 mars / 20h30

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 6€

durée : 1h39

Séance sous-titrée sourds et malentendants suivie d'une rencontre avec la réalisatrice interprétée en Langue des Signes Française

Musique

Les Wampas

Qu'elle semble loin, l'année 1983, où Didier Wampas et ses potes formèrent les Wampas, groupe à peine remis de la déferlante punk qui avait surgi quelques années plus tôt. C'étaient les années Mitterrand, les années de la FM, et les Wampas allaient s'installer dans le paysage du rock français pour (presque) l'éternité...

jeudi 26 mars / 20h30

Centre Socio Culturel de La Blaiserie
tarifs de 3,50€ à 26€

Festival À Corps

Partager le vide

Marie Goudot / Sophia Dinkel
LOGE 22 & Youngsters

Une guitare posée à terre, qu'un pied irrite, donne le ton. *Partager le vide* est la rencontre très électrique entre deux danseuses splendides, la jeune Sophia Dinkel et l'expérimentée Marie Goudot, croisées chez Anne Teresa De Keersmaeker. Une chorégraphie sonore post-punk.

jeudi 26 mars / 21h + vendredi 27 mars / 19h

Le Méta / tarifs de 3,50€ à 8€
durée : 1h

Musique

Sam Sauvage

Une gueule, une dégaine, un charisme au capital sympathie immédiat, Sam Sauvage reconnaissable à sa voix grave et sa chevelure ébouriffée se balade entre la pop, l'électro, le rock et la chanson française.

vendredi 3 avril / 20h30

Centre Socio Culturel de La Blaiserie
tarifs de 3,50€ à 18€

Ici on en parle !

À l'issue du concert, retrouvez-vous entre spectatrices et spectateurs au bar du TAP pour échanger avis et émotions.

tap
scène
nationale



Théâtre / Musique

Niquer la fatalité

Estelle Meyer

jeudi 12 – vendredi 13 mars

Durée : 1h45 / En coréalisation avec le Centre Socioculturel de La Blaiserie

« Ce spectacle-manifeste est aussi une ode à la vie, chantée et dansée, en compagnie de deux talentueux musiciens. La voix grave et ronde d'Estelle Meyer sublime l'amour et la sensualité qu'elle célèbre à foison. »

Télérama

Rencontre

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation jeu 12 mars

Vente de livres

Avant et après la représentation, La Belle Aventure vous propose une sélection d'ouvrages en lien avec le spectacle

Chuchotines

Pour rendre accessible les spectacles aux personnes malvoyantes, le TAP propose des Chuchotines lors de certaines représentations où sont murmurées à l'oreille de spectateurs des descriptions visuelles. Il est possible que vous entendiez des chuchotements, merci de respecter ce travail.

tap scène nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne – Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedi de représentation :
14h – 18h30
05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine.

Restauration : Les Bonnes Graines
1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, l'équipe des Bonnes Graines vous propose boissons et petite restauration au bar du TAP.

Production Phénomènes
Coproduction La Familia, le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine, Théâtre des Îlets - Centre dramatique national de Montluçon, Région Auvergne-Rhône-Alpes, les Plateaux Sauvages, l'ECAM - Espace culturel André Malraux, Latmosphère - Espace culturel de Marcoussis

Avec le **soutien** : le Fonds SACD Musique de Scène, du département du Val de Marne, de la DRAC Île de France, de l'Adami et de la SPEDIDAM

Prisme, membre solidaire, **Hôtel de l'Europe**, membre ami, font partie du Club de mécènes du TAP et soutiennent ce spectacle.



Note d'intention

Distribution

Conception, écriture,
interprétation
Estelle Meyer

Mise en scène et dramaturgie
Margaux Eskenazi

Composition musicale
Pierre Demange
Grégoire Letouvet
Estelle Meyer

Arrangements musicaux
Pierre Demange
Grégoire Letouvet

Création lumière
Pauline Guyonnet
Création costumes
Colombe Lauriot Prévost
Scénographie
James Brandily

Chorégraphie
Sonia Al Khadir

Piano
Alexey Asantcheeff
Batterie
Maxime Mary
Régie son

Thibaut Lescure en alternance
avec **Guillaume Duguet**

Régie lumière
Fanny Jarlot

Collaboration,
accompagnement et
développement
Carole Chichin
Diffusion
Séverine André-Liebaut

À la mort de Gisèle Halimi, je découvre, époustouffée, son œuvre. Cette femme est plus moderne que moi ! Elle tire tout le continent humain de sa clairvoyance et de sa ferveur. Son combat, sa route, ses forces me devancent, me donnent du courage et du sang pour faire battre mes pas. Une sensation d'un rythme cardiaque commun, rappelant l'essentiel : le grand hurlement de vie qui repousse toutes les forces de la mort. Cette rencontre littéraire avec elle, par-delà son décès, la découverte de sa personnalité puis la rencontre des gens qui l'ont côtoyée, ouvrent alors un dialogue incessant en moi. Un rapport talisman à son passage sur terre.

Et une confiance dans les difficultés traversées. Celles-ci aboutiront. Il faut les affronter, ouvrir la porte aux monstres, à la cascade de l'enfance, aux mots coincés, faire confiance aux grandes rivières d'air frais que sont l'écriture et le théâtre.

Commencent alors à s'activer en moi : une parole, une mémoire, l'urgence d'écrire, de témoigner et de transformer mes matériaux brûlants. D'en faire quelque chose. D'en faire récit, théâtre et catharsis. Purification des blessures. Il y a en moi tout un continent qui demande à crier, à chanter, à guérir, à dire. Le continent femme. Une révolte qui couve depuis l'avant moi. Dans ma lignée, dans mes veines, les femmes trépignent et attendent. Dans une lignée, il y a ce qui a été dit et ce qui ne l'a pas été. Il y a les absurdités, les traumatismes, l'amour, la sensualité, le silence, l'étrange, le pouvoir, la jouissance, des bébés sortis des jambes de femmes. Mais pour devenir soi il s'agit de s'emparer de soi, de regarder ses traces pour les comprendre. Et surtout de poser les mots dessus. Que les pulsions se subliment, ouvrent des fenêtres de réparation pour d'autres. Tout le travail de Gisèle part d'une cause intime pour faire avancer le tout. Le combat, la défense d'une femme devenant celui de toutes les femmes et faisant avancer la société entière. On lui doit le procès de la torture. La législation pour punir et reconnaître enfin le viol. Le droit d'avorter. Des bascules de société fondamentales, immenses à reconquérir et affirmer toujours plus puissamment. Que les victimes soient entendues, défendues et protégées. Déjà en nous-mêmes.

Estelle Meyer

Biographies

Estelle Meyer

Conception, écriture, interprétation

En pleine trentaine, Estelle Meyer est une artiste polymorphe. Formée à la classe libre du cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle déroule sa route singulière.

Au théâtre, elle est la princesse Europe dans les mises en scène du Birgit Ensemble dans le in du Festival d'Avignon ; la reine des fées pour Guillaume Vincent au Théâtre de l'Odéon ; Volumnia, mère dévorante cheffe de guerre, dans *Coriolan* mis en scène par François Orsoni au Théâtre de la Bastille. On la retrouve aux côtés de Camélia Jordana et Zita Hanrot dans *Andando*, ode éclatante à Lorca, spectacle musical mise en scène par Daniel San Pedro aux Bouffes du Nord. Elle est la pharaonne Hatschepsout pour Arte ; Alex, une ardente jeune femme almodovarienne dans la saison 4 de la série *Dix pour Cent* sur France 2. Mais aussi la grande sœur de Shirine Boutella dans *Christmas Flow*, nouvelle série Netflix réalisée par Nadège Loizeau. Au cinéma, Jessica, une samouraï libre dans *Rêves de jeunesse* d'Alain Raoust (ouverture de l'ACID 2019 au Festival de Cannes). À la radio sur France Culture, elle est la voix d'Amy Winehouse pour Benjamin Abitan, et de Gloria, héroïne de Virginie Despentes dans l'adaptation du roman *Bye-Bye Blondie*. À l'opéra elle incarne le puissant Dracula dans *Dracula* de l'Orchestre National de Jazz. Au milieu de tous ces visages, ces personnages et ces époques traversés, sa langue émerge, s'invente, scintille. Une poésie puissante et singulière. Elle chante, libre et autre. Entourée de Grégoire Letouvet, pianiste, et de Pierre Demange, batteur, elle nous emmène aux portes de la transe. Profondément ancrée en elle depuis toujours, la chanson est l'autre langage de prédilection d'Estelle Meyer. Sans s'inscrire dans aucun courant, loin de

toute filiation ou « école », l'autrice-compositrice-interprète explore dans le mariage organique des mots, de la musique et du chant une esthétique et une vision de l'humanité qui n'appartiennent qu'à elle ; à la fois inventrice et géomètre de ses propres territoires poétiques et musicaux. Baroques, sur le fil, percussives et toujours signifiantes, ses chansons ne se réfèrent en effet à rien de déjà entendu ; ni de déjà vu, car la chanson selon Estelle Meyer est également visuelle et, avant tout, le moyen de faire vivre une expérience inédite au public – la comédienne émérite rejoignant alors la chanteuse affranchie et singulière qu'elle a choisi d'être. Elle a sorti son premier livre disque *Sous ma robe mon cœur* aux éditions Riveneuve - Archimbaud. Elle en a fait un spectacle créé aux plateaux sauvages en 2019. Elle a également réalisé une anthologie de poésie : *Âme ardente* pour la Fondation Antoine et Larie Helene Labbe pour la Poésie.